

Lettre aux protecteurs du Dharma et amis. 2017.

Chers Protecteurs du Dharma et Amis, ma bénédiction est sur vous !

Les montagnes bleues et les eaux vertes détalent devant nos yeux, en un clin d'œil, voilà une nouvelle année qui arrive. Fo Guang Shan avance dans sa cinquante-et-unième année. Il y a quelques jours, pour cause de santé, mon maître – Vénérable maître Hsing Yun – me charge de présenter un rapport aux adeptes et amis de Fo Guang Shan, pour leur exposer ce que nous avons accompli durant l'année passée, et aussi les futurs développements du bouddhisme humaniste.

L'année dernière, Fo Guang Shan a célébré ses cinquante ans avec charme, diversité et joie. Sous les regards attentifs de tout le monde, nous avons organisé une série d'entretiens intitulés « Rétrospectives de Fo Guang Shan » pour célébrer « La 50^e année de Fo Guang Shan ». Fo Guang Shan est une œuvre collective, il a été créé grâce aux efforts communs des millions d'adeptes, bienfaiteurs et amis, et aussi ceux des milliers de pagodes et temples. Aussi, par reconnaissance, du 14/05/2016 au 17/05/2016, nous invitons ceux qui ont des affinités avec Fo Guang Shan pour venir partager avec tout le monde les souvenirs de leur apprentissage et de leur pratique du bouddhisme.

Durant les trois premiers jours, figurent les personnalités publiques (comme Wu Po-hsiung, Chen Chaolong, Li Chi-mao, Charles H. C. Kao, Yang Chao-hsiang, Lin Tsong-ming, Lai Weicheng, Chang Yia-chung, et Li Jui-teng), et ceux qui, cinquante ans avant, ont déjà suivi le Vénérable maître à fonder le monastère, notamment : Hsiao Ting-shun qui a participé à tous les travaux de construction, et Tai Pao-cheng, qui a travaillé dans la cuisine du Pilgrim Lodge durant quarante ans et qui prend sa retraite actuellement dans le Home pour personnes âgées Fo Guang. Il y a aussi une cinquantaine d'autres personnes comme Lin Chin-chi, Cheng Shih-yen, et Chao Tsui-hui etc., qui sont des bodhisattvas mondains, diligents et inflexibles, offrant tout leur soutien durant des décades.

Bien sûr, ceux qui ont contribué à Fo Guang Shan ne se limitent pas à ceux mentionnés ci-dessus, nous ne pouvons que citer quelques uns comme représentants, pour exprimer notre sincère gratitude. Nous voudrions remercier tout le monde d'avoir écrit ensemble une page de l'histoire et d'avoir offert leurs mérites à la société. Nous souhaitons qu'ils puissent préserver la sagesse pour eux-mêmes, et la paix pour leur famille.

En outre, les anciens élèves, de la première à la huitième promotion, du Collège bouddhiste Tsung-lin se réunissent aussi pour une « Rétrospectives de Fo Guang Shan », comme : le Premier-abbé du Centre bouddhiste des Dix directions – le vénérable Shouyu, le Vice-président de l'Association bouddhiste de Texas-USA – le vénérable Hongyi, la Présidente de l'Association des bhiksunis de la République de Chine – la vénérable Puhuei, et la rédactrice en chef de la Maison d'édition Zhengwen – la vénérable Hsingying etc. Ils ont tous été diplômés du Collège Tsung-lin et propagent le bouddhisme à travers le monde après avoir terminé leurs éducations monastiques.

Durant cette période, le Mémorial de Bouddha a invité l'Académie des arts des Philippines à y performer l'opéra « Le Prince Siddhārta », et aussi les adeptes Fo Guang des cinq continents à joindre le « Grand Concert 'Eloge à Bouddha' ». Le merveilleux son de chant et de musique retentissant jusqu'au ciel est un des moyens pour honorer Bouddha et aussi pour célébrer le 50^e anniversaire de Fo Guang Shan.

De plus, le Monastère Fo Guang Shan, le Mémorial de Bouddha et tous les centres à travers le monde organisent simultanément l'opération : « Revenir sur le passé – Exposition de photos et vidéos », pour retracer les cinquante années de propagation dharmique. Depuis le 1^{er} juillet 2016, sous le patronage du Comité de Direction de Fo Guang Shan et la planification de la Galerie d'Art Foguanguyan, les calligraphies d'un seul tenant du Vénérable maître Hsing Yun ont été exposées simultanément dans soixante-treize salles d'exposition de Taïwan et d'Outremer, afin que les affinités bouddhiques du pinceau du Grand maître puissent être diffusées dans le monde. Ceci est aussi une sorte de célébration initiée par ses disciples.

A partir du janvier 2016, les textes du « Le bouddhisme humaniste – l'intention première de Bouddha » du Grand maître ont été successivement publiés par le Merit Times. Les livres en chinois et en anglais ont été édités en même temps en mai, et la version en chinois simplifié est aussi présentée à la pagode ancestrale Dajue en août, et publiée conjointement par les deux maisons d'édition : Renmin Publishing et China Religious Culture Publisher. Dans ce livre, Vénérable maître Hsing Yun se sert de « La vie de Bouddha dans le monde des hommes, les doctrines fondamentales du bouddhisme humaniste, le développement du bouddhisme en Chine, et le développement du bouddhisme humaniste contemporain » pour nous dire que l'intention première de Bouddha est de ne penser qu'aux intérêts des hommes, que le bouddhisme est le bouddhisme du monde des hommes, que Bouddha est un homme et non un dieu, et que le bouddhisme

humaniste est basé sur l'homme, sans faire appel au droit divin, chacun admet sans détour « Je suis Bouddha ! », et, en prenant refuge auprès de soi-même et du Dharma, bâtit une vie heureuse.

L'année passée, le secteur de publication culturelle de Fo Guang Shan a donné aussi d'excellents résultats. En janvier, le bimensuel « Le bouddhisme humaniste : Journal, arts et culture » fut créé, comportant à la fois des œuvres académiques et littéraires qui conviennent à de différentes catégories d'auditeurs. L'édition en anglais de la collection « Encyclopédie des Arts bouddhistes » en vingt volumes sortis en 2013, compilés par la vénérable Ruchang et son équipe, a aussi vu le jour en mai, après trois années de travail de traduction et de rédaction dirigé par la vénérable Youheng.

En outre, grâce aux efforts incessants des vénérables Manji, Yongben et Miaoshu, les quarante volumes du *Canon Vijñānavāda* et les dix-neuf volumes du *Canon Jātaka* du « Tripitaka Fo Guang » ont été publiés respectivement en août et septembre. Le Tripitaka Fo Guang est divisé en seize catégories, depuis la sortie du *Canon Agama* en 1983, les autres comme le *Canon de la Terre pure*, le *Canon Chan*, le *Canon du Lotus*, et le *Canon Prajñā* l'ont suivi tour à tour ; actuellement, huit catégories ont été réalisées complètement. Le reste, il faudrait que les disciples Fo Guang continuent à faire des efforts, pour apporter l'éternelle lumière bouddhique et la fleur de prajñā au monde des hommes.

La puissance de l'écriture est infinie. C'est pourquoi, pour promouvoir le bouddhisme, le Grand maître s'est toujours efforcé à écrire. Jusqu'à ce jour, il a écrit plus de trente millions de mots et publié plus de trois cents livres. Depuis mars dernier, un projet d'édition de la « Collection complète des œuvres du Vénérable maître Hsing Yun » a débuté, avec Mme Cai Menghua comme rédactrice en chef et la vénérable Ruchang comme designer en chef, et nous espérons qu'elle puisse être sortie cette année. Cette collection complète pourrait être un trésor inestimable pour ceux qui veulent faire des recherches sur Fo Guang Shan et sur le bouddhisme humaniste.

Dans le domaine éducatif, en septembre, la « *Venerable Master Hsing Yun Public Education Trust Fund* » a organisé le quatrième Prix éducatif Hsing Yun, pour récompenser vingt éminents enseignants. Comme disait le Grand maître : Bien que ce soit un petit prix, mais il est difficile de l'obtenir. Car c'est en traversant des étapes sévères de recommandation, d'examen préliminaire et de jugement définitif pour être élu enseignant d'élite.

En octobre, le système universitaire de Fo Guang Shan a organisé pour la première fois le « Forum des recteurs universitaires 2016 ». Sous la direction de la vénérable aînée Tzu Hui, les recteurs et les érudits venus de vingt-et-une universités des onze pays du monde y ont participé, et le forum a duré trois jours, respectivement à Fo Guang Shan, à l'Université Nanhua de Jiayi et à l'Université Fo Guang de Yilan.

L'université n'est pas uniquement un lieu pour acquérir la connaissance et enseigner les doctrines, elle est aussi un endroit pour former les hommes éminents et cultiver les saints et sages. Espérons que les échanges d'expériences de ce forum puissent permettre à l'éducation universitaire de cette époque mouvementée de former des hommes à la fois compétents et vertueux, capables de servir l'humanité et le monde.

A part l'éducation universitaire, le Grand maître se fait aussi du souci pour des enfants qui n'ont pas pu aller à l'école à cause de la pauvreté. Les enfants Rulai de Brésil, la troupe Dragon céleste de l'Afrique du Sud, les śrāmaṇeras de l'Inde, et les étudiants de l'Université Guanggming des Philippines, sont tous des jeunes gens pauvres et démunis qui ont pu, grâce à l'éducation, changer leur vie et trouver l'avenir et l'espoir. En outre, depuis septembre, la première série des trente-deux élèves du Projet « Bonnes semences » entrepris par la *Fondation Fo Guang Shan pour Culture et Education Bouddhiste* a commencé leurs études à l'école secondaire Pumen. Quand le Grand maître les a reçus, il leur a dit qu'il était aussi un enfant issu d'une famille pauvre, cependant, il était conscient qu'il était « une bonne semence », et cette semence a obtenu le succès d'aujourd'hui grâce à la diligence, la gentillesse et la volonté de nouer de bonnes relations avec autrui. Et il les encourage en leur disant : « Etant une bonne semence, vous devez vous efforcer à devenir le gentilhomme, le dragon et le sage parmi les hommes. »

A cause de la pauvreté, le Grand maître n'a jamais été à l'école, toutefois, il est studieux et possède une connaissance profonde et étendue. En mai dernier, le recteur de l'Université nationale Pingdong – Gu Yuanguang – est venu pour lui décerner le titre de Doctorat honoris causa. En octobre, l'Université de finances et économie Dongbei lui a offert le titre de Professeur émérite. En décembre, l'Université chinoise de Hong Kong lui a aussi décerné le titre de Doctorat honoris causa. Jusqu'à ce jour, les titres de Doctorat honoris causa et de Professeur émérite qu'il a obtenus sont au nombre de trente-sept au total.

Ainsi, pour apprendre, on doit compter sur soi-même. « La conscience de soi » du bouddhisme et « l'autodidactisme » du confucianisme sont toutes les deux les meilleurs principes de l'éducation. C'est pourquoi, nous avons aussi demandé à la Chine continentale la permission d'y construire des académies et

écoles supérieures. Actuellement, quatre ont été enregistrées officiellement : Académie Yunhu de Yixing, Académie de Culture de Yangzhou, Académie Jinling de Nanjing, et Académie Guangzhong de Beijing. Ces écoles attachent beaucoup d'importance sur la pratique simultanée du bonheur et de la sagesse, et aussi sur la compréhension et la mise en pratique. En particulier, le Grand maître dit toujours : « le bouddhisme est indispensable pour le regain de prospérité de la culture chinoise ». Aussi, il est persuadé que ces écoles peuvent contribuer à la purification de l'esprit humain et à l'accroissement de la morale et vertu.

Les échanges culturels entre les deux rives sont toujours aussi chaleureux. En 2015, après que le corps et la tête de la statue de Bouddha de l'époque de la dynastie Qi du Nord se soient réunis, la statue est restée six mois à Fo Guang Shan avant de retourner pour toujours en Chine. A l'aéroport de Beijing, devant les leaders du gouvernement chinois et une trentaine de médias chinois, taïwanais et hongkongais qui ont assisté à la conférence de presse, le Grand maître a dit : « La tête de Bouddha a vagabondé durant plus de vingt ans à l'Outremer, aujourd'hui, elle est revenue en Chine en passant par Taïwan, cette signification est très profonde. Les chinois doivent bien retenir ceci : notre culture, notre histoire, et notre lien sanguin sont inséparables, ils sont comme le Néant que rien ne peut le fendre en deux, ou la mer que l'on ne peut la découper... ».

Hormis cet évènement, les plus concrets des échanges culturels sont les nombreuses expositions organisées au Mémorial de Bouddha, comme : Le Mois de cultures : Beijing, Tianjin, et Hebei à Fo Guang Shan; La merveilleuse Jiangsu: Exhibition de l'héritage culturel de l'intangible Jiangsu; Exposition des Huit merveilleux arts de Beijing ; et l'Opéra de Gansu : La route de la soie ...

Pour la paix des deux rives, et aussi pour la propagation du bouddhisme humaniste, le Grand maître fait mainte fois le va-et-vient entre la Chine et Taïwan malgré son âge avancé. Par exemple, en avril, il a donné respectivement à Yixing et à Yangzhou une lecture dharmique de trois jours, avec « *le Chan dans la vie quotidienne* » comme thème. En juillet, pour répondre à l'invitation de la Bibliothèque de Shanghai, il a parlé des « *Trésors cachés dans les livres* ». A la même période, l'Association bouddhiste de Chine et le gouvernement de Nanjing ont organisé ensemble une série d'activités sur le site de l'ancienne pagode Bao'en de Nanjing pour célébrer l'anniversaire des cent-cinquante ans de la Jinling Buddhist Press. Dans son discours, le Grand maître fit éloge à Yang Renshan en disant qu'il était un bodhisattva possédant « la sagesse, la bienveillante compassion, l'esprit combattif et altruiste », et qu'il était l'homme méritant de la renaissance du bouddhisme contemporain. En septembre, il est invité à l'un des quatre plus grands monastères du Sud-est – Tianning – pour donner une lecture sur le thème « *Considérer les préceptes comme son maître* » aux plus de cinq cents nouveaux bhiksus et bhiksunis ...

Le même mois, l'Union des associations du bouddhisme humaniste de Taïwan organisait une délégation d'échange entre les deux rives pour rendre visite à la Chine continentale, avec cent-quatre-vingts participants monastiques et laïques venus de différentes pagodes de Taïwan, dirigée par le vénérable Hui Chuan, Vice-abbé de Fo Guang Shan. Ils ont rendu visite à l'Association Bouddhiste de Chine, à la pagode Longquan de Beijing, et la pagode Fayuan etc., pour échanger les expériences sur la gestion des monastères et pagodes, et sur les méthodes de propagation dharmique. Ils ont aussi rendu visite aux différents collèges bouddhistes et participé à la « Conférence de l'éducation bouddhiste des deux rives » avec les représentants des collèges bouddhiste, et aussi une autre conférence organisée par le directeur du Département national des affaires religieuses – Wang Zuo'an. Finalement, une « Conférence sur le bouddhisme humaniste » fut organisée à la pagode ancestrale Dajue de Yixing par la directrice du centre – la vénérable Miaoshi – pour accueillir tout le monde.

Cette visite n'a pas uniquement permis à la Chine continentale de connaître Taïwan, mais aussi au monde bouddhiste taïwanais de mieux se connaître et faire bloc. La secrétaire générale – Vénérable Juepei, responsable de l'organisation de ce voyage a dit : « Merci au Grand maître qui a ouvert la voie et en plus, nous escorte. » C'est vrai, depuis des décades, pour le bouddhisme, le Grand maître ne cesse d'ensemencer les affinités et former des talents avec diligence. A l'avenir, il faudrait que les générations suivantes puissent continuer à labourer et irriguer pour donner de bonnes récoltes.

En octobre, à l'assemblée générale de la BLIA, le Grand maître a choisi comme thème de son discours : « *L'entente et l'ouverture* ». Sur le domaine de l'entente, on note : Avec les autres branches du bouddhisme humaniste, il faut s'entendre ; il faut traiter les autres écoles avec respect ; le monde bouddhiste doit préconiser l'égalité des sexes ; il faut attacher de l'importance aux jeunes, à la formation des talents, et à la transmission de la croyance... Sur le domaine de l'ouverture, il faut savoir : ouvrir la porte de son école, élargir sa pensée et sa compréhension, donner les occasions aux disciples laïques de prêcher le dharma, avoir de la tolérance envers le personnel des autres écoles, favoriser l'échange entre les deux rives...

Bien sûr, l'objectif final de l'entente et de l'ouverture est la coopération pour pouvoir accomplir toutes les choses avec perfection. A la cérémonie de clôture, le Grand maître a conféré à la vénérable Juepei la charge de secrétaire générale de la BLIA, et à la vénérable Jueyuan, abbesse de Teipei Vihara, la charge de secrétaire générale de la BLIA-Taïwan.

Pour fêter son 50^e anniversaire, Fo Guang Shan a organisé en novembre la « Pleine ordination de la triple plate-forme 2016 », sous la direction de la vénérable aînée Tzu Jung. Plus de trois cents monastiques venus des cinq continents y participent. Après un mois de sévères épreuves, ils sont enfin devenus officiellement des bhiksus et bhiksunis.

Depuis son ouverture, tous les ans, au 25 décembre, a lieu la cérémonie « Rencontre de Bouddha et les déités » au Mémorial de Bouddha. L'année passée, l'Union des Religions Traditionnelles Taïwanaises et le Mémorial de Bouddha ont soumis une application à l'Association de record mondial pour cet évènement qui a réuni, au même moment et au même endroit, la participation de plus de sept cents pagodes et temples. Il a passé l'examen préliminaire en temps que « Record mondial de réunion amicale de religion avec le plus grand nombre d'établissements participants – Rencontre de Bouddha et les déités 2016 » et obtenu le certificat de patrimoine culturel intangible. C'est un évènement réjouissant et digne de félicitation, il témoigne en plus l'esprit de respect mutuel, tolérance, unité et coexistence du bouddhisme humaniste.

Le sixième tournoi international de basket-ball – La coupe Fo Guang – a eu lieu en août dernier. Durant les cinq années passées, l'équipe féminine de l'Université Fo Guang a été trois fois deuxième et deux fois troisième, mais sans avoir pu décrocher la coupe. Cette fois, dans le Kaohsiung Arena, après d'intenses compétitions, elle a finalement battu ses adversaires. Se servir du sport, de l'art et de la musique pour faire connaître le bouddhisme à des gens de catégories différentes est aussi une des orientations du futur développement de Fo Guang Shan.

Durant un demi siècle, le Grand maître nous guide, les disciples monastiques et laïques, à bâtir Fo Guang Shan. C'est la demeure des monastiques, on peut l'appeler « Le joyau Sangha ». Trente ans après, il a réuni plus de mille pagodes et des millions d'adeptes pour créer le Mémorial de Bouddha, qui est « Le joyau Bouddha ». Ces dix dernières années, sans faisant de quête, mais uniquement avec les dons recueillis lors des lectures dharmiques et des dharma-services, les ventes de publications, les bénéfices des restaurants 'La goutte d'eau', et les calligraphies d'un seul tenant du Grand maître, nous avons bâti ensemble la Grande bibliothèque qui est « Le joyau Dharma ».

En construction, les trois joyaux sont au complet aujourd'hui. Durant ses premiers cinquante ans, Fo Guang Shan a parfait aussi, à part les édifices, la formation des talents. Ensemble, nous avons développé la créativité collective, diffusé le Dharma à travers les cinq continents et porté le bouddhisme humaniste dans tous les coins du monde.

Pour les futurs cinquante ans, le Grand maître a réfléchi en se basant sur le « Mont des trois joyaux » pour réaménager le système de l'organisation de Fo Guang Shan. En grosso modo, on distingue les unités administratives et les unités spéciales. Pour les unités administratives, à part la pagode ancestrale Dajue de Yixing, « Le Mont de joyau Bouddha » comprend le Mémorial de Bouddha, et toutes les unités d'activités culturelles, comme : le Comité de la compilation du Tripitaka, la Fo Guang Cultural Enterprise, le Gandha Samudra Culture Company, la Beautiful Life Television, le quotidien Merit Times, et le quartier général des galeries d'art Fo Guang Yuan. « Le Mont du joyau Dharma » réunit la Grande bibliothèque, l'Institut de recherches du bouddhisme humaniste, l'Université Tsung-lin, et les collèges bouddhistes, écoles secondaires, primaires et maternelles de Taïwan et d'Outremer. « Le Mont du joyau Sangha » regroupe toutes les unités du monastère Fo Guang Shan et tous les centres de culte FGS du monde. Les unités spéciales comportent le Consortium universitaire international Fo Guang Shan, la BLIA et toutes ses filiales, et toutes les Fondations enregistrées auprès du gouvernement.

Dans l'esquisse du bouddhisme humaniste que le Grand maître nous a guidé, les points importants que les disciples monastiques et laïques doivent exercer dans le développement du bouddhisme humaniste dans le futur sont : Attacher de l'importance à la formation des talents complets et internationaux, veiller sur la pagode ancestrale Dajue, développer les campus réalisant les trois bontés et les bibliothèques mobiles, soutenir les fondations d'intérêts publics, continuer l'octroi des prix de média et de littérature, encourager les laïcs à participer aux activités bouddhistes, organiser les troupes de retour à Bouddha, instaurer le système de contrôle et d'évaluation des centres de culte, favoriser activement le développement du quotidien Merit Times, et promouvoir le prêche dharmique en chantant etc.

Le succès suit la préparation, tandis que l'échec suit le désintéressement. C'est au tour des hommes Fo Guang de mettre à exécution, progressivement et sérieusement, ces projets maintenant. Toutefois, peu

importe comment ça tourne, le plus important est de bien retenir les règles que le Grand maître a instauré : œuvrer collectivement, commander avec méthode et système, ne pas faire des choses non bouddhiques, se conformer uniquement au Dharma.

Les affaires humaines se succèdent, le temps et l'espace peuvent diminuer ou accroître. Dans le long fleuve de l'histoire, le Fo Guang Shan de cinquante ans est encore très jeune, il a besoin d'apprendre, avec plus de modestie et de diligence. Espérons que nous, les quatre catégories de disciples, nous efforçons unanimement afin que le bouddhisme humaniste et le son du Dharma se perpétuent éternellement dans le monde des hommes !

Comme nous arrivons à l'année du coq, il est dit dans un poème Tang : « Quand le coq chante, tout le monde le sait ! » Je voudrais utiliser le vœu que nous adresse le Grand maître : « Réputation éclatante » pour souhaiter à vous tous :

Que votre réputation soit aussi éclatante que le chant du coq saluant l'aurore,

Que chacun vive en parfaite insouciance et que l'année nouvelle lui soit propice !

Hsin Pao, Président du Comité de Direction de Fo Guang Shan, et tous ses directeurs.

01/01/2017